

panorapresse.ouest-france.fr

IUT : les étudiants se mobilisent pour deux profs

3-4 minutes

« On ne pouvait pas rester silencieux » : les étudiants de l'IUT de Cherbourg mobilisés pour deux enseignants menacés



Les enseignants de l'IUT de Cherbourg ([Manche](#)), [Carole Le Roux](#) et Didier Bouteloup encadrés par Ivan Siad et Ninon Beauducel, à l'origine de ce débrayage du lundi 12 janvier 2026. | Ouest-France

Un débrayage des cours était organisé lundi 12 janvier 2026, en matinée, à l'IUT de Cherbourg-en-Cotentin ([Manche](#)), en soutien à deux enseignants qui pourraient voir leur contrat non reconduit en fin d'année.

Ce lundi 12 janvier 2026, une centaine d'étudiants de l'IUT de Cherbourg ([Manche](#)) ont cessé les cours pour protester contre la non-reconduction de deux enseignants.

Lire aussi : [Des étudiants de l'IUT de Cherbourg créent une boutique éphémère](#)

En poste depuis trois ans en CDD, ces derniers espéraient un CDI mais ont appris que leur contrat ne sera pas renouvelé à la rentrée 2026. Une décision de l'Université de Caen ([Calvados](#)) qui suscite incompréhension et inquiétude quant à l'avenir de la formation en techniques de commercialisation.

Voir aussi : [VIDÉO. Tempête « Goretti », neige, manifestations d'agriculteurs : les trois infos de la semaine à retenir en Normandie](#)

Déjà 725 signatures sur la pétition

Un débrayage inédit pour les étudiants, réunis dans l'atrium, pour exprimer leur solidarité. « On ne pouvait pas rester silencieux. Ils sont les murs porteurs de notre formation avec leur pragmatisme et pas seulement des professeurs universitaires. C'est une injustice, un gâchis, et une régression pour l'enseignement », expliquent Ivan Siad et Ninon Beauducel, les deux étudiants à l'origine du mouvement et de la pétition en ligne *mes opinions.com*. « On se bat pour nos enseignants, pour nous et la formation des futurs étudiants. »

Lire aussi : [« Une première nationale » : à Cherbourg](#) une formation inédite pour les futurs atomiciens de l'IUT

Les deux enseignants, Carole Leroux et Didier Bouteloup, sont très touchés par les marques de sympathie et le soutien des élèves. « Nous vous remercions de votre mobilisation et pour la pétition en ligne qui a déjà recueilli plus de 725 signatures, » déclare la première, recrutée pour développer l'alternance. « Nous venons au travail avec énormément de plaisir pour vous transmettre notre enthousiasme, nos compétences, et notre expérience du commerce et de la finance. Avec Didier, nous réalisons 20 % du programme Techniques de Commercialisation. Qui va nous remplacer demain ? »

« On ne va rien lâcher »

Depuis que Carole Leroux est en poste, le nombre d'alternants est passé de trois à cinquante-quatre. D'où l'incompréhension. Un sentiment partagé par son collègue. « Nous avons accompagné seize promos, et des choses exceptionnelles ont été réalisées, reprend Didier Bouteloup. C'est un crève-cœur si on ne peut pas poursuivre avec vous. On va tout essayer pour rester. C'est comme pour une vente, on ne va rien lâcher ! » Dans l'attente d'un dialogue avec l'Université, les étudiants espèrent que cette mobilisation permettra de reconsidérer la décision prise.